situation ne serait pas supportable, si 40,000 souscripteurs prétendaient, comme vous, avoir acquis le droit de me tourmenter et de diriger mes opérations et même l'étude des formes dans le modèle. Vous pouvez être parfaitement rassuré, il n'entre point dans mes intentions de faire aucun changement relatif à la composition de l'ancienne statue; mais je récuse vos lumières, parce qu'elles ne m'inspirent aucune confiance, et que vous n'entendez rien à un art qui n'est pas le vôtre.

Vous avez, Monsieur, la réputation, peut-être mal fondée, d'avoir causé la ruine d'un grand nombre de riches particuliers qui vous avaient confié des travaux, en vous livrant à tous les écarts d'une imagination déréglée et d'un goût dispendieux; vous avez même été contraint de discontinuer la construction des abbatoirs de Montmartre (1), et cependant aucun artiste n'a eu la lâcheté d'écrire dans les journaux, que le gouvernement ne devait pas être rassuré sur vos talents, sur vos projets, et principalement dans l'emploi que vous devez en faire dans la place que le roi vous a confié aux Menus-Plaisirs.

Depuis 1789, époque à laquelle j'ai remporté, à l'âge de dixsept ans, le grand prix de sculpture à l'Académie royale, j'ai eu le bonheur d'obtenir tous les succès qui peuvent encourager un artiste à lui faire faire de nouveaux efforts; c'est sans doute autant à la bienveillance du Comité qu'à ces succès que je dois l'avantage d'avoir été choisi pour exécuter la statue équestre d'Henri IV, mais ce choix a été confirmé par les suffrages unanimes de l'Institut, par l'approbation de S. E. le Ministre de l'Intérieur, et dans les termes les plus honorables pour moi: S. A. R. Monsieur a également daigné m'adresser à ce sujet les paroles les plus flatteuses. C'est donc à tous ces témoignages, d'une confiance honorable, que je m'efforcerai de répondre, et si mon ouvrage, malgré tous mes soins, n'est pas encore digne du sujet, je tacherai du moins qu'il ne soit pas, pour l'honneur des arts en France, inférieur à celui qu'il doit remplacer, et

⁽¹⁾ M. l'architecte Bellanger fut, en esset, remplacé dans la construction de l'Abattoir de Montmartre par M. Poidevin.